

Les pauvres préfèrent la banlieue



Par Etienne Liebig
**Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #864435 dans eBooksPubli le: 2011-06-24Sorti le: 2011-06-24Format: Ebook Kindle

[Free pdf] Les pauvres prfrent la banlieue

Par Etienne Liebig : Les pauvres prfrent la banlieue before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les pauvres prfrent la banlieue:

Download

Read Online

Description : Description du produit Quand il neige sur le quartier, il y a un moment phmre saisir, pendant lequel l'endroit o l'on vit ressemble l'endroit o l'on voudrait vivre. Le temps de sortir, le noir de la boue a repris le dessus et la neige qui tait perche sur les branches est retombe en petits tas tristes sur le sol. Le bton reparat sous les givres et tout redevient comme avant, comme la veille et le lendemain. Les adolescents du quartier des Potes mesurent tout ce qui les spare de ce monde tlvis et quotidien o la neige ne fond pas et dans lequel des copains en voiture rouge klaxonnent devant un petit pavillon coquet pour aller skier sur la plus haute des montagnes. Dans ce monde-l, celui de la srie amricaine de 18 heures, le hros blond dit trois mots son pre, qui lui fait un clin d'oeil car il sait qu'il va y avoir des filles et qu'il est pass par l lui aussi. Mais ici, en bas de la cit des Potes, le bonheur de la neige ne dure que le temps d'une illusion, le temps de descendre

l'escalier de l'immeuble. Reste le froid. La neige galise. En cachant elle galise. On peut tout imaginer sous la neige. Pourquoi pas un grand champ vert devant la T3. Mme la sculpture moderne de l'artiste ukrainien, copain du maire communiste dans les années quatre-vingt, semble tout coup moins moche. Des sculptures comme a on en voit Vitry, Bobigny, Montreuil, Ivry et La Courneuve. Ce sont les sculptures de l'Est. Pas de l'Est de l'Europe, pas de l'Est de la France, non, de l'Est de Paris. Nulle part ailleurs, on n'en voit de ces sculptures-l. Sous la neige, elles se chargent d'une fantaisie imprvue. Comme une erreur de planification, un concert Moscou en 1965. --Introduction

Présentation de l'auteur Sauvages, drogues, moches, les pauvres sont aussi violents. La plupart coutent du rap. Leur sexualité est suspecte. Ils sont d'une modernité affolante et d'un archaïsme revoltant. Certains se droguent, d'autres sont islamistes. Ils vivent en banlieue. Il met le doigt o a fait mal, tienne Liebig. Car les strotypes qu'il dnonce, personne n'y chappe. La banlieue est devenue l'envers de notre monde. Notre enfer, inquietant et malfique. Comment ces représentations se sont-elles imposées ? Jusqu' quel point ont-elles contaminé la réalité ? Ce nouveau dictionnaire des idées reçues dmonte avec jubilation les prjugés qui pésent sur les quartiers. Nos fantasmes, les médias, l'influence des politiques se mlent pour crer une barbarie imaginaire. Sur fond de misère grandissante, ces représentations contribuent construire le mythe d'une France coupée en deux. Hier encore, seuls les cons et les fachos y croyaient. Mais soyons honntes : nous nous sommes tous mis y croire. Et si on allait voir ce qui se passe vraiment chez les barbares ? tienne Liebig est ducateur spcialis en Seine-Saint-Denis. Il a publié aux mmes ditions Les ados sont insupportables, mais ce sont nos enfants ! Extrait TRVE DE POSIE ! Deux vnements récents sont venus entrainer la relgation politique et sociale de la banlieue. Non pas qu'ils soient exceptionnels historiquement, mais parce qu'ils sont symboliques d'une rupture dfinitive entre une France du centre-ville et une France de la priphrie. Lors des meutes de 2005 qui ont embrasé, somme toute assez modrment, nos quartiers dits sensibles, un vent de panique a soufflé d'un coup sur le personnel politique responsable et confiné Paris : Et si... ces meutiers passaient le priphrique ? Cette simple question tait lourde de sens. Des citoyens français habitués depuis des années vivre entre eux, ghettos, sortaient des règles du jeu social et risquaient d'envahir un monde auquel ils n'ont normalement accés que pour travailler. Ce danger a essentiellement surpris le personnel politique, plutôt habitué aux jacqueries locales et aux rvoltes au sein mme des quartiers. La panique fut telle que, fait sans précédent depuis 1960, le pouvoir dcrtat l'tat d'urgence, sorte de situation de pr-guerre civile qui signifie que la nation est en danger. Revue de presse Quand il neige sur le quartier, il y a un moment phmre saisir, pendant lequel l'endroit o l'on vit ressemble l'endroit o l'on voudrait vivre. Le temps de sortir, le noir de la boue a repris le dessus et la neige qui tait perche sur les branches est retombée en petits tas tristes sur le sol. Le bton répare sous les givres et tout redevient comme avant, comme la veille et le lendemain. Les adolescents du quartier des Potes mesurent tout ce qui les spare de ce monde tlvisé et quotidien o la neige ne fond pas et dans lequel des copains en voiture rouge klaxonnent devant un petit pavillon coquet pour aller skier sur la plus haute des montagnes. Dans ce monde-l, celui de la srie amricaine de 18 heures, le hros blond dit trois mots son pre, qui lui fait un clin d'oeil car il sait qu'il va y avoir des filles et qu'il est passé par l lui aussi. Mais ici, en bas de la cit des Potes, le bonheur de la neige ne dure que le temps d'une illusion, le temps de descendre l'escalier de l'immeuble. Reste le froid. La neige galise. En cachant elle galise. On peut tout imaginer sous la neige. Pourquoi pas un grand champ vert devant la T3. Mme la sculpture moderne de l'artiste ukrainien, copain du maire communiste dans les années quatre-vingt, semble tout coup moins moche. Des sculptures comme a on en voit Vitry, Bobigny, Montreuil, Ivry et La Courneuve. Ce sont les sculptures de l'Est. Pas de l'Est de l'Europe, pas de l'Est de la France, non, de l'Est de Paris. Nulle part ailleurs, on n'en voit de ces sculptures-l. Sous la neige, elles se chargent d'une fantaisie imprvue. Comme une erreur de planification, un concert Moscou en 1965. --Introduction